

La crise actuelle est une occasion exceptionnelle de revisiter nos fonctionnements sociaux et économiques.

La liberté d'entreprendre est pour certains sans limites, ni philosophiques, ni écologiques, ni sociales.

Philosophiquement, on a droit à tout, adviene que pourra, tout ce qui peut faire gagner est bon à prendre. Les définitions de la santé en restent au bon fonctionnement de l'organisme. La finalité de l'existence¹, aspect qualitatif, est peu prise en compte, au profit du quantitatif : vivre « plus », consommer plus, aller se distraire plus loin, gagner plus... La publicité découpée en fragments de scènes montre qu'il faut « s'éclater » au max !

Écologiquement, les dégâts provoqués par nos carences philosophiques ne sont plus contestés, même par les plus sceptiques d'il y a 20 ans. Nous avons passé plus rapidement que jamais dans l'histoire de la *culture* qui crée et nourrit, (comme agriculture, puériculture), à l'exploitation qui gonfle, ou laisse un trou derrière elle, comme l'*exploitation* agricole à force d'artifices industriels qui laisse une terre morte, l'*exploitation* d'une carrière qui laisse un trou, *exploitation* des ressources qui mène à leur épuisement (ressources humaines ?).

Au niveau social, la liberté d'entreprendre dans un libéralisme mal compris², favorise l'exploitation des sociétés mal protégées par leur gouvernement, l'écart grandissant des richesses entre les bas et hauts salaires, entre les pays aussi, malgré les aides au développement³, insuffisantes à une réelle compensation.

Pourquoi donc ce bilan ? Pour montrer que la qualité ne rapporte essentiellement qu'au destinataire, très peu au fournisseur. Ce virus COVID-19 l'illustre magistralement si nous regardons l'importance des fonds investis en quelques mois pour la recherche de vaccin, par rapport aux fonds investis ces 80 dernières années pour la prévention (2.2% des dépenses de santé en 2004 !). Pour bien des médecins et politiciens, la prévention consiste à prescrire à l'avance des remèdes contre des symptômes à venir. Le patient n'apprend souvent pas grand-chose, le médecin non plus à part les recommandations des producteurs. Le vaccin contre le COVID non plus. Il amène un cash-flow superbe aux actionnaires, mais ne prévient en rien les futures épidémies causées par notre gestion débridée de la planète, de la vie.

Devant ce tableau bien sombre, il y a heureusement des pistes sur lesquelles de plus en plus de gens s'engagent. Les jeunes et bien des aînés aussi dans les domaines écologiques : production saine pour consommation locale. Merci donc aux agriculteurs et à l'aide fédérale pour une transition écologique ! Merci aussi aux thérapeutes praticiens en médecines complémentaires qui ne rapportent que les prix de la consultation et qui n'ont rien à vendre, pas de produit breveté coté en bourse contre un diagnostic, pas de noms de marques : acupuncture, massages, psychothérapie, homéopathie, philosophie pour enfants... autant d'approches du vivant global, complexe et merveilleux, plus que des morceaux du vivant. Toutes sont des approches systémiques plus que parcellaires.

Enfin merci quand même aux collègues du courant médical dominant, qui, faute de mieux, nous aident à vivre souvent encore pas si mal avec nos maladies et les multiples traitements de multiples symptômes pas faciles à gérer.

La médecine n'est-elle pas un arbre aux multiples branches ? Son équilibre dépend du développement de chacune en harmonie avec le tout ! Aucune ne peut recevoir toute la sève !

Souhaitons que les fonds pour un développement des médecines de santé arrivent bientôt au niveau des fonds attribués aux thérapies de maladies !

Bonnes fêtes et bonne année !

Dr Guy LOUTAN, Thônex

¹ Définition de la santé de Hahnemann: "*Dans l'état de SANTE, l'esprit doué de raison qui habite cet organisme peut ainsi librement se servir de cet instrument vivant et sain pour atteindre au but élevé de son existence*". « Organon de l'art de guérir », §9, 1810.

² Contrairement à la vision calviniste du libéralisme : voir *La pensée économique et sociale de Calvin*, André BIELER, Georg, 2008.

³ *Le développement, Histoire d'une croyance occidentale*, Gilbert RIST, Les Presses de Sciences Po, 2013.